

et devint de plus en plus laid (1); le ministre (du roi), le voyant devenir un tel homme, pensa que les cahots du voyage avaient amaigri son visage et lui réserva alors une place dans l'écurie pour l'y installer commodément. Au milieu de la nuit, (le jeune homme) vit, dans l'écurie, l'épouse principale du roi qui était sortie pour s'unir à un palefrenier. Son cœur aussitôt fut éclairé (et il se dit) : « Si l'épouse du roi agit ainsi, à combien plus forte raison ma femme (agira-t-elle de même) ! » Ses soucis se dissipèrent et sa figure redevint comme auparavant (2).

Il eut alors une entrevue avec le roi et le roi lui demanda : « Pourquoi êtes-vous resté trois jours hors (du palais) ? » Il répondit : « Quand votre ministre est venu me chercher, j'ai oublié quelque objet ; j'ai rebroussé chemin et suis rentré chez moi afin de le prendre. J'ai vu alors ma femme qui se livrait à la débauche avec un étranger. Je me suis irrité, et, à cause de cela, j'ai eu de l'affliction et de la colère ; aussi ma figure s'est-elle altérée ; je suis resté dans l'écurie pendant trois jours ; hier, dans l'écurie, j'ai vu votre épouse principale, ô roi, qui venait pour s'unir secrètement à un palefrenier. Si votre femme en use ainsi, à combien plus forte raison les autres femmes ! Mes soucis se sont dissipés et ma figure est rede-

(1) Cf. *Joconde*, premier des contes de La Fontaine :

Le souvenir fâcheux d'un si perfide tour  
Altérait fort la beauté de Joconde ;  
Ce n'était plus ce miracle d'amour  
Qui devait charmer tout le monde.

(2) Cf. *Joconde* :

..... puis en tira  
Consolation non petite ;  
Car voici comme il raisonna :  
Je ne suis pas le seul ; et puisque même on quitte  
Un prince si charmant pour un nain contrefait,  
Il ne faut pas que je m'irrite  
D'être quitté pour un valet.  
Ce penser le console ; il reprend tous ses charmes,  
Il devient plus beau que jamais.